

Hiver 2021

Voix de femmes

du Haut-Richelieu

Ouverture à toutes les cultures

La meilleure façon de stimuler l'ouverture aux autres cultures serait, à mon humble avis, de regarder « l'autre » avec la spontanéité de l'enfant, sans jugement, sans critique, sans préjugé, sans arrière-pensée, et surtout, sans idée préconçue. Nous nous ressemblons plus qu'on ne le pense, mais jusqu'à quel point en sommes-nous conscientes?

Nulle personne ne choisit ses parents, sa famille, sa couleur, sa communauté, ses origines, son pays, la liste n'en est pas moins longue.

L'autre est différent, certes, mais les relations s'enrichissent dans la diversité, la vie entière se nourrit de différences. L'uniformité est monotone, rien ne se crée avec, ou à travers.



Comment s'ouvrir à l'autre personne qui semble différente de nous? La recette n'est pas si complexe : il s'agit de respecter cette personne, de l'accueillir chaleureusement et avec bienveillance, et ce, dans la dignité. C'est aussi l'accueillir sans la faire sentir comme une intruse parmi le nouveau groupe. Être à l'écoute de cette personne dans ses besoins essentiels en tant qu'être humain, n'est-ce pas le dénominateur commun qui nous unit en tant que créatures humaines? Si l'être humain est à la tête de toutes les créatures pour son intelligence supérieure, sa faculté de penser et de raisonner, que valent toutes ces qualités quand le cœur n'y est pas?

C'est peut-être cette empathie, cette solidarité qui fait la grandeur de l'être humain. *On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux* (extrait de *Le petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry).

À travers le thème « Ouverture à toutes les cultures », nous vous invitons cordialement à apprécier chacun des textes qui ont été sélectionnés pour vous avec beaucoup d'amour!

**Bonne lecture et
à l'année prochaine !**

Nancy Rizkallah,
agente de projet à la diversité

Dans ce numéro :

<i>Autour du monde</i>	2
<i>Portrait de femmes</i>	3
<i>Des nouvelles de votre Centre</i>	4
<i>Suggestions de lecture</i>	5
<i>La courbe d'adaptation cultur-Elle</i>	6
<i>Parlons environnement</i>	7
<i>Place aux femmes</i>	8
<i>Bonnes nouvelles</i>	9
<i>Fête de Noël</i>	10

En hommage à toutes les personnes venues d'ailleurs qui nous prêtent main forte pour traverser cette période difficile. En pleine pandémie, elles prennent soin des petits et grands tout en luttant activement contre la propagation du virus!

Que m'importe...

Que m'importe la langue dans laquelle tu t'exprimes, le pays d'où tu viens, la manière dont tu t'habilles. Devant la peur et l'angoisse qui t'habitent à l'idée de commencer une nouvelle vie, je viens te dire que tu peux compter sur moi.

Je me rappelle ce jour où tu as prêté serment pour devenir une Canadienne. Tu étais si fière de poser enfin tes valises. Le cœur gonflé d'espoir, tu étais prête à tous les sacrifices afin de procurer un avenir à tes enfants.

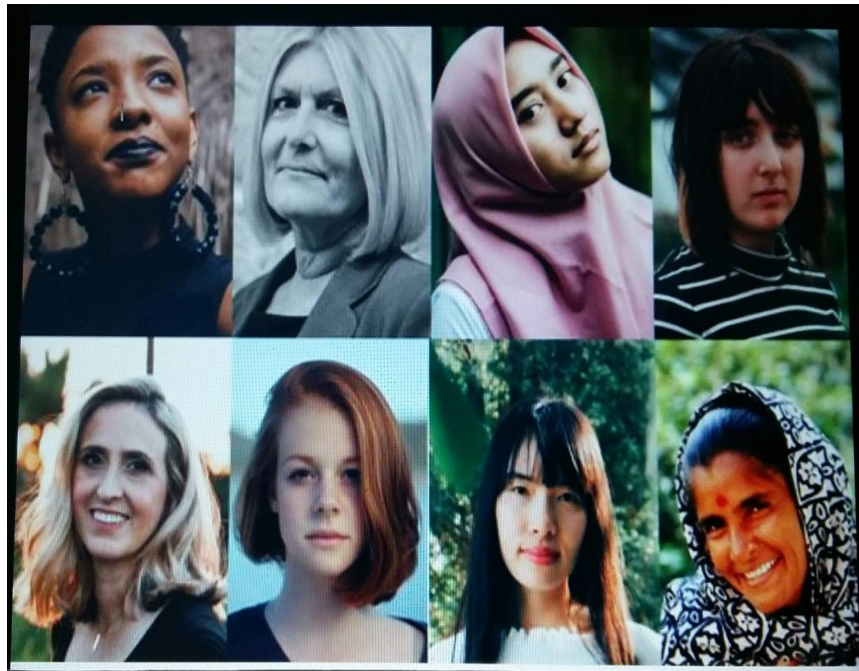
Néanmoins, jamais ne cicatrisera cette blessure d'avoir laissé la famille derrière, d'avoir quitté ceux qui continueront à vivre avec la terreur des bombes, la peur de recevoir une balle perdue, l'angoisse d'une économie qui dégingole, les banques qui ferment leurs portes, et puis quoi encore! Plus que tout, je sais que tu veux qu'ils soient fiers de toi.

Et te voilà qui atteins enfin un havre de paix, armée d'un immense courage. Tu apprends à déchiffrer notre culture, tu apprivoises nos coutumes et l'essentiel, tu parviens à te faire comprendre dans notre langue.

Aujourd'hui, je voudrais tellement que l'on puisse partager ce qui nous unit plutôt que de souffrir de ce qui nous divise.

Tu as tout quitté, c'est vrai. Impossible pour nous de réaliser l'ampleur d'un tel sacrifice. Un drame humain, en fait. C'est à cause de toute cette souffrance, qui ne connaît pas de frontières, que je veux apprendre à dire : NOUS. Dire NOUS, comme une barrière qui s'élève contre le malheur!

S'il te plait, apprends-moi à combler nos différences. Si tu savais comme j'ai besoin de ton regard neuf posé sur moi, besoin aussi de ton savoir ancien afin de mieux t'apprivoiser, de mieux comprendre comment entrer en relation avec toi parce que, tu sais, je vis dans un monde en train de se scléroser, un monde qui a vieilli bien trop vite et qui ne sait plus comment dire : « Je t'aime ma sœur, mon amie, sortie de nulle part. »



Vivre loin des siens, c'est une blessure qui ne guérit jamais.

À la découverte d'un organisme

Lorraine Roy

	Services : <ul style="list-style-type: none">-Alphabétisation (français écrit, perfectionnement)-Alphabétisation en entreprise-Francisation (débutant à avancé)-Francisation en entreprise-Espagnol et anglais-Notions en vue du T.E.N.S.- lundi au jeudi de 9h à 16h	Nous joindre : 81 Rue Frontenac, Saint-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2Y4 (450) 346-3283 Infos : info.laporteeouverte@gmail.com
	Services : <ul style="list-style-type: none">-Vente de livres usagés à bas prix-Vente 50% les mardis, jeudis et vendredis 9h à 16h du mardi au samedi	

Alanis Obomsawin, artiste québécoise abénakise de renommée internationale

Lorsque je suis tombée sur un article à propos de cette artiste, son nom m'a frappée. Obomsawin, c'est le nom que nous répétait mon grand-père paternel. Il voulait que nous sachions qu'une de ses grands-mères était une Obomsawin de la tribu Abénakis. Je vais vérifier cela. Un nouveau projet sur ma table déjà bien garnie! Pour l'instant, je m'intéresse à Alanis.

Celle-ci est née près de Lebanon au New Hampshire, en territoire abénakis, le 31 août 1932. Sa mère et elle retournent vivre à la réserve d'Odanak (au sud-est de Montréal) alors qu'Alanis a six mois. Elles y vécurent durant 9 ans pour ensuite s'installer à Trois-Rivières. Alanis se sentait isolée à Trois-Rivières car elle ne parlait pas l'anglais et peu le français. Elle se replia sur les chansons et légendes apprises de son oncle à Odanak.

Elle a débuté sa carrière de chanteuse à New York en 1960 et a fait des tournées au Canada, aux États-Unis et en Europe. En 1988, elle a réalisé l'album *Bush Lady* qui contenait des chansons traditionnelles abénakises, entre autres.

Alanis a commencé à travailler à l'Office national du film en 1967 comme conseillère pour un film sur les autochtones. Elle a produit et scénarisé avec l'ONF plusieurs documentaires sur les Premières Nations. *Kanehsatake : 270 ans de résistance*, est le plus connu de ses films, le premier de quatre documentaires au sujet de la crise d'Oka de 1990. Ce documentaire a gagné 18 prix de par le monde.

Elle a mis au monde une petite fille en 1969, qu'elle a prénommée Kisos. En plus de son travail en cinéma à plusieurs niveaux, elle a continué à faire de la scène et a poursuivi ses luttes pour son peuple au fil des années. Elle a aussi enseigné à l'Institut de Film et de Télévision.

Depuis 1982, elle crée des lithographies et des gravures qu'elle a exposées au Canada et en Europe, souvent sur le thème « mère et fille ». Son inspiration vient de ses rêves, des « esprits animaux », de la mémoire de ses ancêtres et des événements historiques.

Elle a participé à plusieurs niveaux à la création de 35 films, dont le dernier en 2019, *Jordan River Anderson, le dernier message*. Elle a aussi agi à titre de compositrice et d'actrice. Alanis Obomsawin s'est vue attribuer, tout au long de sa carrière, 32 titres honorifiques, dont trois en 2020 : le prix Iris-Hommage au 22^e Gala

Québec Cinéma, ambassadrice du Festival international du film de Toronto et le Prix Glenn-Gould, en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle de longue date aux arts.

Je vous invite à aller voir ses films sur le site de l'Office national du film (ONF) à cette adresse : www.onf.ca/cineastes/alanis-obomsawin

Vous pouvez aussi écouter quelques-unes de ses chansons à ces adresses : www.youtube.com/watch?v=9yXBslSySLM et www.youtube.com/watch?v=bU6zC8-V-bQ



Sylvie Provost

Des nouvelles de votre Centre

J'ai trouvé ma place

Je suis au Québec depuis 2 ans et demi maintenant, en tant qu'étudiante internationale. Mon but était de poursuivre mes études postsecondaires dans un environnement hospitalier et accueillant. Le Québec a été mon coup de cœur.

J'ai choisi le Centre de femmes pour faire mon stage dans le cadre de mes études, à la fois par curiosité et par désir d'apprendre de la clientèle féminine.

Après ces trois mois passés au Centre, je suis contente de côtoyer ces femmes, mères, grands-mères et arrière-grands-mères, super chaleureuses, accueillantes et gentilles. Elles ont des personnalités et des vécu propres à chacune. C'est toute cette multiplicité qui permet d'avoir des échanges riches et intéressants.

Je partage avec vous une expérience formidable et inoubliable. Je me sens choyée d'être parmi vous. Je voudrais vous dire merci de me faire sentir chez moi. J'espère continuer d'apprendre de vous et vous de moi.

Je souhaite qu'ensemble, on puisse se découvrir à travers nos cultures et nos valeurs respectives. Avant d'être stagiaire ou d'être noire, je suis une femme comme vous, vivant dans une même société et soumise aux mêmes réalités. Je suis certes jeune, mais cela n'enlève en rien les connaissances que j'ai de l'histoire des femmes, des batailles qui ont été menées par le passé et celles qui sont en cours.

Grâce à mon stage, je me sens mieux intégrée à ce nouvel environnement. Je me sens à ma place...

*Marie-Laure Kouakou,
Stagiaire*



Une fête de Noël en mode virtuel

En cette année bien particulière, l'équipe du Centre de femmes a choisi de tenir sa fête de Noël sur la plateforme de visioconférence Zoom. Les membres qui ne sont pas en mesure d'être des nôtres virtuellement pourront, elles aussi, participer au tirage pour courir la chance de remporter un cadeau. Pour ce faire, il suffit de nous contacter par téléphone!

La fête de Noël aura lieu le mercredi 16 décembre, de 10 h à 12 h, sur Zoom. Il est important de vous inscrire avant le 14 décembre en téléphonant au 450 346-0662. Au menu : des jeux, des rires et des prix de présence!

Prenez note que le Centre sera fermé du 24 décembre au 3 janvier inclusivement. Joyeuses fêtes à toutes!



Dans la bibliothèque du Centre :



FEMMES D'INFLUENCE – Leçons de vie de 20 femmes exceptionnelles, PAT ET RUTH WILLIAMS
Voyez comment 20 femmes étonnantes ont fait reculer les frontières raciales, religieuses, culturelles et commerciales pour apporter leur contribution en ce monde.



LA TRESSE, LAETITIA COLOMBANI
Liées sans le savoir par ce qu'elles ont de plus intime et de plus singulier, Smita (Inde), Giulia (Sicile) et Sarah (Canada) refusent le sort qui leur est réservé et décident de se battre. Trois femmes, trois vies, trois continents, une même soif de liberté.

DEVENIR, MICHELLE OBAMA

Son parcours exceptionnel, depuis son enfance dans le South Side de Chicago, jusqu'aux huit années passées à la Maison Blanche.



À la bibliothèque municipale ou en librairie :

MOI, MALALA, je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans, MALALA YOUSAFZAÏ

Quand les talibans prirent le contrôle de la vallée du Swat, au Pakistan, une toute jeune fille, refusant l'ignorance à laquelle la condamnait le fanatisme, résolut de se battre pour continuer d'aller à l'école. Son courage faillit lui coûter la vie : en octobre 2012, à 15 ans, Malala est grièvement blessée d'une balle dans la tête. Cet attentat censé la faire taire l'a au contraire confortée dans son engagement en faveur de l'éducation des filles dans son pays et des millions d'enfants non scolarisés de par le monde. Malala a reçu le prix Nobel de la paix en 2014.

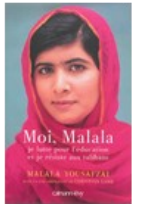


SHUNI : ce que tu dois savoir, Julie, NAOMI FONTAINE

L'auteure écrit une longue lettre à Shuni, une Québécoise venue dans sa communauté pour aider les Innus. Elle évoque l'histoire, les traditions et leur culture. Elle lui raconte le doute qui peut s'enliser dans les cœurs colonisés, le combat quotidien d'être soi et ce qu'elle doit savoir pour s'intégrer dans la culture innue.

BAGUETTES CHINOISES, XINRAN

Les femmes, leur répète leur père, sont comme des baguettes : utilitaires et jetables. Les hommes, eux, sont les poutres solides qui soutiennent le toit d'une maison. « Je vais leur montrer, moi, à tous ces villageois, qui est une baguette et qui est une poutre! » Trois sœurs décident de fuir leur campagne et le mépris des autres. Leur père sera bien obligé de réviser sa vision du monde.



LE LAIT DE L'ORANGER, GISÈLE HALIMI

Une écolière qui ne se soumet pas au culte rendu à Pétain dans les écoles du temps de Vichy. Une adolescente qui se révolte contre le Dieu des juifs parce qu'il n'accorde pas leur place aux femmes. Une jeune avocate qui refuse de prêter le serment traditionnel parce qu'elle le juge trop servile... Le parcours d'une rebelle.

LA ROUTE DE CHLIFA, MICHÈLE MARINEAU

L'histoire de Karim, une histoire à plusieurs voix et à multiples facettes, qui va de Beyrouth à Montréal, en passant par Chlifa, là-bas au cœur de la guerre. Une histoire de quête, de déracinement et d'amitié. Une histoire de vie.



En ces temps de pandémie, les bibliothèques de Saint-Jean-sur-Richelieu offrent à leurs abonnés la possibilité de récupérer des documents préalablement réservés, grâce à un système sécuritaire de prêt sans contact.

La page sjsr.ca/bibliotheques/pret-sans-contact décrit les mesures utilisées. Voici deux manières de réserver :

Dans le catalogue en ligne au biblio.sjsr.ca, avec votre numéro de Carte citoyen et votre mot de passe.

Par téléphone en composant le 450 357-2111, option 1 : en donnant votre nom et votre numéro d'abonné.

La courbe de l'adaptation cultur-Elle

La femme : être « humaine » enrobée de courbes et de rondeurs, avec la possibilité de faire des choix et ouvrir les portes et fenêtres des expériences qui la font grandir.

Immigrer est une des expériences les plus exigeantes, car cela nous demande de mettre en action toutes nos ressources d'adaptation et de résilience.

Le sociologue Sverre Lysgaard, dans son livre*, présente la *courbe de l'adaptation culturelle*, pour mieux comprendre ladite exploration de vie. Pour l'avoir vécu en tant que femme immigrante, la **courbe de l'adaptation culturelle** est vécue par les femmes différemment que par les hommes, quoique tous les deux font le parcours pareil, mais la femme le fait au féminin!

On commence par **le choc culturel**. Pour nous, il s'agit d'une sorte de découverte, en même temps qu'une recherche de sécurité, une observation accrue de toutes les possibilités pour protéger notre nid, nos enfants, notre famille. On s'informe, on reste alerte et on protège notre essence.

La **lune de miel** est l'étape suivante, phase d'exploration et de fascination. On reconnaît les similitudes et en tant que femme, on identifie tout ce qui nous permet de tisser des liens, on apprécie les petits détails, on est comblée et on ressent qu'on ne manque de rien. On peut se déposer et déguster cette nouvelle vie.

Sans plus tarder arrive une remise en question, **l'hostilité et la crise**. L'estime de soi commence à descendre, on ne se sent pas belle. On ressent la culpabilité profonde d'avoir mis nos proches à risque, on a besoin de nous ressourcer dans nos origines. Le sentiment de ne pas être accueillie et comprise nous habite et en même temps, on reste forte pour nos proches, pour notre conjoint et pour nos enfants.

Par la force de l'amour on se relève et on **récupère**, avec la dignité de la vie qui nous porte, l'ouverture vers de nouvelles relations. On rebâtit notre vie, sans pour autant perdre nos origines. On reste fidèle et forte pour garder le trésor de nos racines, qui vont être transmises à nos enfants et vont inspirer notre conjoint pour lui donner la force de continuer à se battre.

Finalement, on arrive à la **maîtrise du biculturalisme**. On pourra dire qu'on se sent riche de soi-même, on respire et on se fait une place avec la générosité du don de soi. On reste fidèle à qui on est, sans rien à prouver. On accepte et on surmonte le deuil de soi-même pour sentir la satisfaction et déguster avec plaisir chaque instant de vie dans laquelle on se reconstruit.

À la découverte d'un organisme

NOTRE ORGANISME

L'ANCRE
IMMIGRATION EN RÉGION
450 347-6101

FACILITER L'INTÉGRATION

des personnes immigrantes sur le territoire, du Haut-Richelieu.

Où commencer pour trouver un emploi?
www.quartierdelemploi.ca

BIENVENUE CHEZ NOUS!

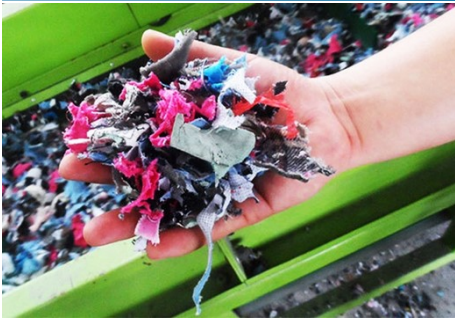
- ACCOMPAGNEMENT CHALEUREUX
- AIDE À L'INSTALLATION
- SOUTIEN À LA RECHERCHE D'EMPLOI
- RÉSEAU DE CONTACTS
- CONNAISSANCE DES RESSOURCES DU MILIEU

FACEBOOK : SERVICE L'ANCRE

Quartier L'EMPLOI 49, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, J3B 2J8
450 347-6101

Amélie Lopez,
conseillère en emploi
volet régionalisation

*Lysgaard, Sverre, *Adjustment In A Foreign Society : Norwegian Fulbright Grantees Visiting the United States*, 1955. The Lysgaard's U-Curve Hypothesis of Cultural Adjustment.



Le recyclage textile, vous connaissez?

Avez-vous déjà envoyé un vieux chandail à la poubelle parce que troué, taché ou déchiré? Sachez pourtant que les organismes de charité qui récupèrent les vêtements usagés s’y intéressent aussi, puisqu’ils contribuent à une partie du financement de leurs services.

Les vêtements et textiles « invendables » sont accumulés dans leurs locaux, pour être ensuite rachetés en lots par des entreprises spécialisées dans le recyclage ou la valorisation énergétique. On s’en sert, par exemple, pour la fabrication de chiffons industriels, de textile effiloché utilisé dans la production de feutre, pour des matériaux d’isolation, d’insonorisation, de rembourrage, etc.

L’argent qu’en retirent les organismes contribue au financement de leurs différents programmes d’aide, un apport bienvenu face à des budgets restreints. Vos articles, abîmés ou pas – *pourvu qu’ils soient propres, par respect pour les personnes qui feront le tri de ces produits* – participent ainsi à leur mission caritative, dans une grande roue de solidarité et de services à la communauté.

OÙ DONNER? Repérez les bacs jaunes identifiés aux organismes locaux qui redistribuent 100% de leurs profits dans notre communauté. Ils sont situés aux quatre coins de la ville, sur des terrains publics. Pour plus de détails, vous pouvez entre autres consulter le site internet du *Centre de partage communautaire johannais*, sur la page cpcjohannais.com/don-darticles/

LE SAVIEZ-VOUS? La Ville diffuse le *Répertoire des organismes de Saint-Jean-sur-Richelieu*, une liste des ressources locales : organismes.sjsr.ca. Une excellente référence à connaître et à consulter, où sont répartis, sous diverses catégories, les services disponibles pour tous types de besoins et pour tous les âges. Vous trouverez, par exemple, dans la section « Entraide et solidarité », les coordonnées complètes des organismes de charité.

Petite réflexion : réduire sa consommation à la source

Et maintenant qu’on a fait du ménage, qu’on s’est débarrassé des guenilles ou du superflu...

Pourquoi ne pas en profiter pour revoir ses habitudes, changer graduellement son comportement, afin de réduire sa consommation à la source... Se questionner par exemple, lors d’une prochaine séance de magasinage : « *Ai-je vraiment besoin de ce nouveau vêtement, cette paire de chaussures, cet objet qui me tente énormément? Telle tendance, tel engouement à la mode, j’avoue que tout ça m’incite à dépenser... Et si je choisisais plutôt d’attendre un peu, le temps de réévaluer mes besoins? Un pas de plus, peut-être, pour réduire à la source mon éventuel superflu? »*

Par ces simples questionnements, nous pouvons changer considérablement nos vieilles habitudes et faire un pas de plus vers la consommation responsable!

Carmen Dufresne

P.S. Merci à Kathleen Blair qui nous a soumis l’article du CANADA FRANÇAIS, ayant servi d’idée de départ à ce texte.

Sources et références :

www.canadafrancais.com/2019/10/13/vos-vetements-abimes-peuvent-aider-les-demunis/

www.recupestrie.com/vos-vieux-vetements-et-les-produits-textiles-ne-vont-pas-au-bac-de-recyclage-mais-ou-vont-ils/

Photo : <https://trends.directindustry.fr/harden-machinery-ltd/project-176110-176963.html>

Défense de Toucher



L'ignoble virus nous donne une fois de plus du fil à retordre! Nous devons nous cacher dans nos petites tanières : défense de sortir! Une vague d'anxiété, et même de dépression, a pris d'assaut plusieurs d'entre nous devant cet avenir incertain où tout semble changé pour de bon. Qu'à cela ne tienne! Ne

sommes-nous pas des êtres de résilience? En effet, l'humanité peut rebondir comme le kangourou lorsqu'elle doit s'adapter aux changements qui surviennent et elle sait créer de nouvelles vies possibles...

Qu'avons-nous appris de la première vague sinon que nous devons nous créer de nouvelles routines qui nous font sentir bien? Pour ma part, dès le début de ce raz-de-marée inquiétant, un fort processus de création m'a poussée à dessiner encore et encore, jusqu'à ce que mes doigts s'engourdissent. Ma sœur aînée, quant à elle, a plongé ses mains dans la terre ensoleillée de l'été pour donner vie à son jardin qui a été fort fructueux. Mon autre sœur tricote maille après maille des pantoufles pour réchauffer les pieds nus de ceux qui ont froid. Vous qui me lisez, chère amie, avez-vous trouvé quelque chose qui vous fait vibrer lorsque vous raccrochez votre masque en passant le seuil de votre petit nid? Le bonheur est à votre porte : méditation, casse-tête, photographie, marche rapide, journal, appel à quelqu'un que vous aimez bien, atelier sur Zoom, artisanat, etc. Dénichez une activité qui vous ressemble et incorporez-la dans votre routine sans vous sentir coupable. Notre santé mentale dépend de ces petits plaisirs.

Une autre conséquence de la distanciation sociale me peine au plus haut point. Tandis que certaines personnes dénoncent l'impossibilité de se rassembler, pour ma part je me questionne plus précisément sur l'interdiction de toucher, qui est somme toute passée sous silence. Par exemple, revoir mes parents après plusieurs mois de réclusion m'a bouleversée. Ils me semblaient un peu plus vieux, un peu plus fragiles. Je leur parle pourtant plusieurs fois par semaine, mais ce n'est pas suffisant. Je leur ai fait un intense et clandestin câlin! Au fond de moi, une petite voix me dit que la distanciation n'a pas réponse à tous les maux : une main tendre posée sur le front d'un malade ne peut-elle pas aider à soigner un être cher; une main chaude qui soutient celle toute froide du mourant ne l'aide-t-il pas à faire le saut dans l'au-delà?

Isabelle Lafrenière

Images : Œuvres d'Isabelle Lafrenière

Reproduction interdite.

Il est possible de soumettre vos idées et vos textes en tout temps par courriel (amobilisation@cfhr.ca) ou en personne (à l'accueil). Il est important d'indiquer votre nom et numéro de téléphone aux fins de suivi. **Le tout sera conservé précieusement pour nous aider à préparer les prochaines éditions du journal.**



Des changements bienvenus au Régime québécois d'assurance parentale

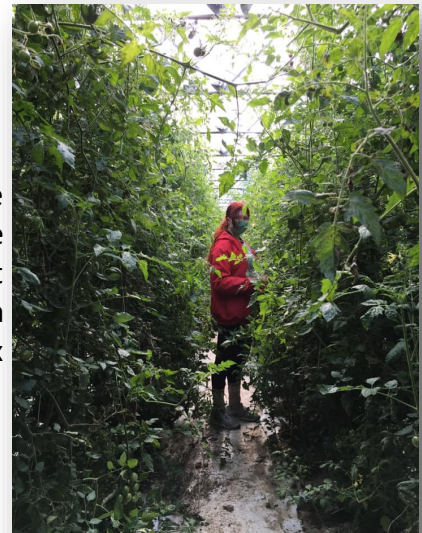
Avec l'adoption du projet de loi 51, les mères qui souhaiteront reprendre le travail graduellement durant leur congé de maternité pourront, comme c'était permis pour les pères, continuer à percevoir leurs prestations. Par ailleurs, dès janvier 2022, les mères monoparentales auront accès aux cinq semaines normalement payées aux pères. Au Québec, environ 2000 naissances sans père déclaré sont enregistrées chaque année, alors il n'y a aucun doute à l'effet que cette nouvelle mesure bénéficiera à de nombreuses femmes! Finalement, les changements apportés au Régime québécois d'assurance parentale permettront également aux parents qui adoptent un enfant d'avoir droit au même nombre de semaines de prestations.

Source :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1745879/rqap-meres-peres-salaires-adoption-projet-de-loi>

Une récolte colorée!

Les 21 septembre et 9 octobre derniers, des employées et des membres du Centre de femmes ainsi qu'une employée et des glaneuses du projet initiative Aliment-Terre ont cueilli des tomates blanches, jaunes, noires et rouges. Les participantes étaient heureuses de repartir avec une partie de leur récolte. L'ambiance était propice à l'entraide et au partage. Il a été notamment question du célèbre ketchup aux tomates vertes.



L'activité a eu lieu dans une serre de Mont-Saint-Grégoire.

Les activités de glanage reprendront au printemps, pour vous inscrire à notre groupe de glaneuses : 450 346-0662

Pour en savoir plus sur le glanage :

<https://centrefemmeshautrichelieu.ca/accueil/f/glanage-une-initiative-pour-diminuer-le-gaspillage-alimentaire>



Rebecca nous a confié que le classement des tomates était une tâche très zen!

Reprise des appels aux membres

Ces dernières semaines, les travailleuses ont repris les appels téléphoniques aux membres pour prendre des nouvelles et jaser avec elles. Si vous souhaitez modifier la fréquence des appels ou être retirée de la liste, contactez-nous!

Depuis le mois de mars, nous avons dépassé le cap des 800 conversations téléphoniques!

Centre de femmes du Haut-Richelieu

390, rue Georges-Phaneuf
Saint-Jean-sur-Richelieu
Québec, J3B 1K2

450 346-0662
registrariat@cfhr.ca
www.cfhr.ca

Fondé en 1983, le Centre de femmes du Haut-Richelieu est un centre d'éducation populaire en condition féminine et à but non lucratif dont la mission est d'améliorer les conditions de vie des femmes en vue de leur permettre une participation égalitaire dans toutes les sphères de la société.

Comité éditorial *Voix de femmes*

Marie-Thérèse Bernard, membre
Catherine Dextras, membre
Carmen Dufresne, membre
Marie-Laure Kouakou, stagiaire
Sylvie Provost, membre
Nancy Rizkallah, travailleuse
Lorraine Roy, membre
Joëlle Thérien, travailleuse

**Merci à nos
rédactrices!**

J'en ai **PLEIN L'MASQUE**
des **VIOLENCES** faites aux femmes



Jusqu'au 6 décembre,
participez en grand
nombre à cette campagne
de sensibilisation en
portant le ruban blanc et
en partageant les
publications de la page
Facebook du Centre de
femmes du Haut-Richelieu.

AGISSONS ENSEMBLE